

Conjoncture n° 131 - Novembre 2019

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} novembre 2019

En octobre, la campagne de la tomate est terminée tandis que les coupes de salades débutent avec retard, les producteurs ayant décalé les plantations afin de mieux s'adapter au marché.

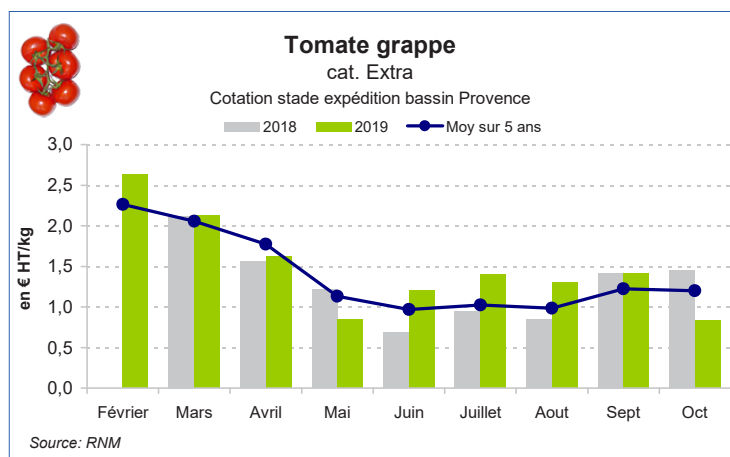
Les températures sont toujours clémentes, pénalisant la consommation des fruits et légumes d'hiver. Le commerce de la pomme est toujours lent, comme depuis le début de la campagne. Seules les variétés sous label Agriculture Biologique ainsi que l'export maritime tirent leur épingle du jeu. Le raisin de table subit le même contexte de faible demande. Seules les ventes du Muscat sous label AOC ou de qualité extra sont dynamiques.

Du côté de la production de vins, les premiers retours des caves viticoles confirment une estimation autour de 3,9 millions d'hl, production amoindrie par la sécheresse estivale qui a fortement concentré les jus.

Tomate : une campagne à faible rendement

En octobre, la campagne de la tomate régionale prend fin. Elle aura été marquée par les aléas météorologiques au printemps et la canicule fin juin.

La production régionale de la campagne (marché de frais et industrie) est estimée à 158 500 tonnes soit 5 % inférieure à l'an passé et de 11 % à la moyenne quinquennale. Le rendement moyen est estimé inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale, conséquence de la canicule et des évolutions variétales privilégiant des variétés anciennes.



Pomme : commerce toujours lent sauf pour les variétés Bio

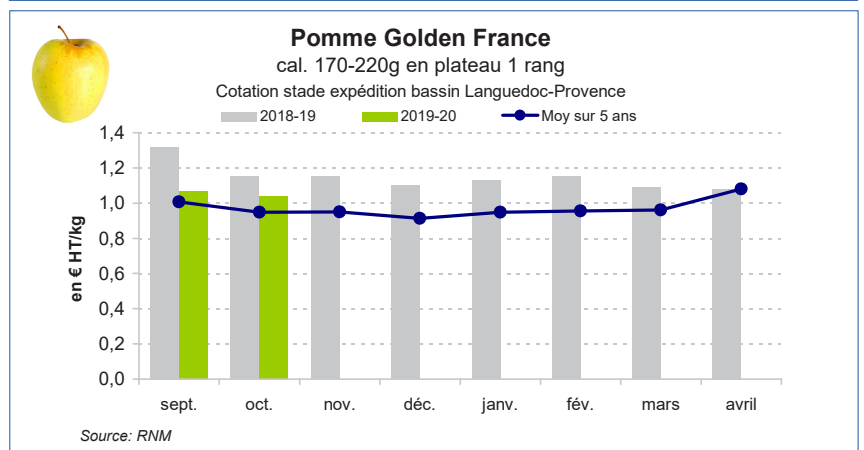
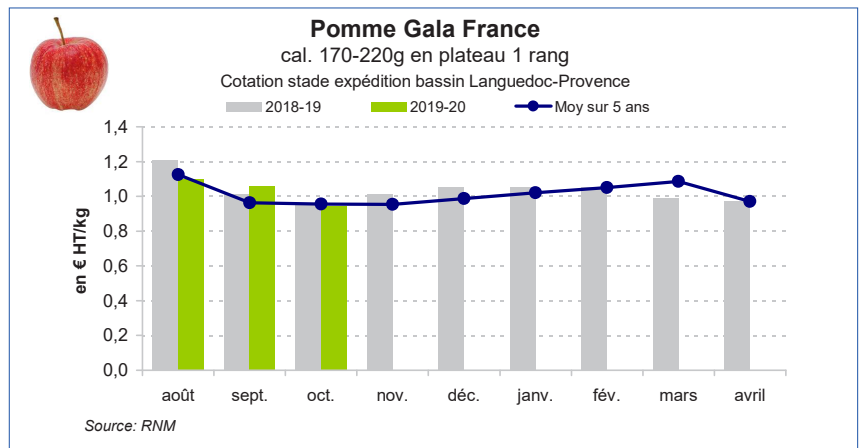
En octobre, malgré la diversité variétale, le commerce de la pomme est toujours lent, tant sur le marché intérieur que vers l'Europe. Les ventes se maintiennent grâce aux « foires aux pommes » programmées. La persistance des températures douces et les vacances scolaires freinent en effet la demande. Si la Golden bénéficie d'un courant de vente régulier, le marché est plus difficile pour les autres variétés, notamment celles sans label de qualité. Les cours moyens du mois sont inférieurs à la moyenne quinquennale sauf en Golden.

Les variétés sous label Agriculture Biologique résistent mieux. Mi-octobre la demande s'active pour la commercialisation de la Juliet, variété Bio recherchée pour ses qualités gustatives et de conservation.

Vers les destinations de grand export, le rythme de vente est toujours soutenu. Le grand export reste la destination privilégiée pour la Granny, la Gala, et pour les nouvelles variétés Bio, notamment vers l'Asie, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud.

Dans les parcelles, les récoltes se terminent. Globalement, l'état sanitaire des vergers reste bien maîtrisé malgré des cas de tavelure dus à l'humidité, notamment sur Pink Lady, et malgré une pression récente de pucerons.

La production totale régionale (346 000 t) est estimée en hausse de 2 % par rapport à 2018 mais le rendement moyen est inférieur de 9 % à la moyenne quinquennale. La production a en effet été réduite par le gel du printemps au moment de la floraison dans les vallées alpines.

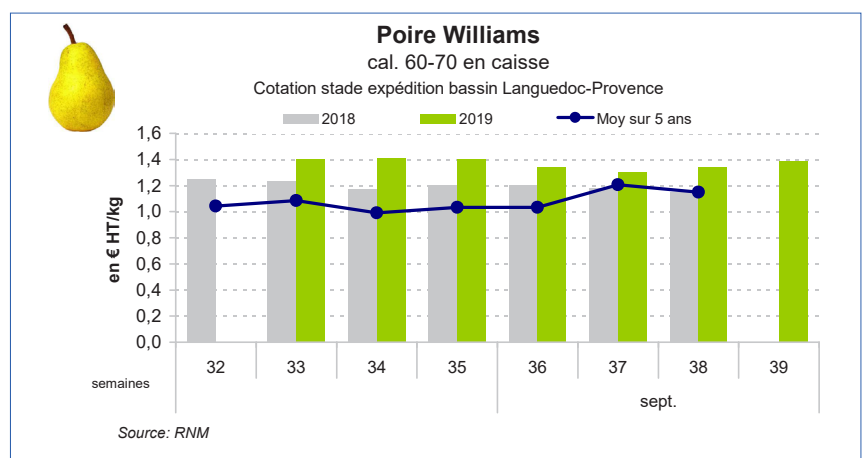


Un épisode de grêle fin juillet a en outre accentué la baisse du potentiel pour les parcelles non protégées par des filets. En Gala, les calibres sont restés de petites tailles et les volumes moins importants que prévus. La mouche méditerranéenne a aussi affecté la Golden et dans une moindre mesure les Braeburn, Chanteclerc et la Pink Lady dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse. Les fruits piqués et décolorés sont dirigés vers l'industrie, un débouché dont la part s'accroît cette année.

Poire : campagne favorable pour la Guyot, plus difficile pour les autres variétés

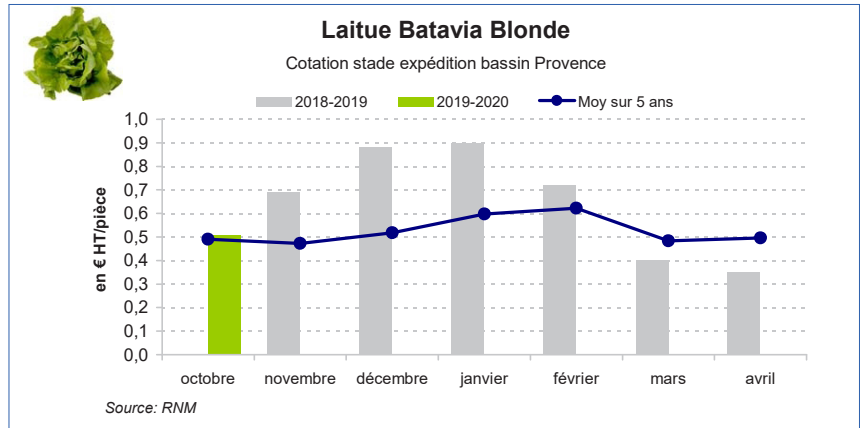
En octobre, la campagne est terminée. Les résultats sont hétérogènes selon les variétés et les secteurs de production. Les aléas météorologiques (vent, gel, canicule, grêle) ont été très présents tout au long de la campagne. Si le bilan est favorable en Guyot, les autres variétés connaissent d'autres sorts : commercialisation plus concurrentielle, fruits abîmés. Cette année, les volumes récoltés dirigés vers l'industrie sont annoncés plus importants.

La production régionale est estimée à 51 600 tonnes, en baisse de 6 % par rapport à la campagne 2018, avec un rendement moyen inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale.



Salade : début de campagne tardif

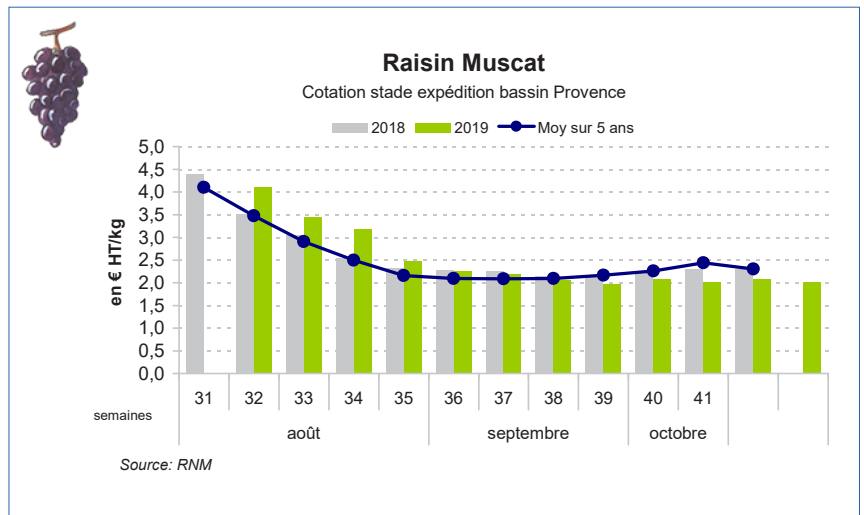
Dans la dernière décade d'octobre, les coupes de salades débutent avec deux à trois semaines de retard, les producteurs ayant décalé les plantations afin de mieux s'adapter au marché. On observe en effet depuis plusieurs années un excès d'offre en octobre lié aux températures clémentes persistantes sur la moitié nord de la France. La production de PACA dégage sa meilleure valorisation à partir de novembre, lorsque les autres bassins ont cessé de produire.



Raisin de table : commerce lent en raisin standard

En octobre, la météo encore estivale freine l'intérêt des consommateurs et les ventes restent lentes. Le manque de mise en avant, associé aux vacances scolaires, freine le commerce. Seuls les Muscats extra et sous label AOC sont recherchés. Pour la qualité standard, le commerce est plus laborieux. La demande semble se positionner sur les autres fruits de saison comme les petits agrumes (clémentines). Ce contexte provoque un lent mais régulier recul des prix.

Le raisin de conservation frigorifique prend le relais des ventes en frais mi-octobre. Cette transition n'apporte cependant pas les hausses habituelles. Les cours d'octobre 2019 sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 12 % en Muscat standard et de 19 % en Alphonse Lavallée.



Cerise : des cours très soutenus en 2019



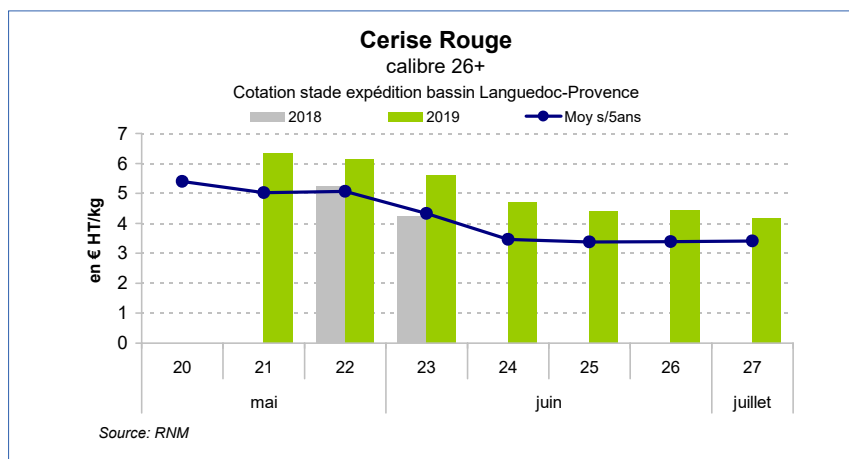
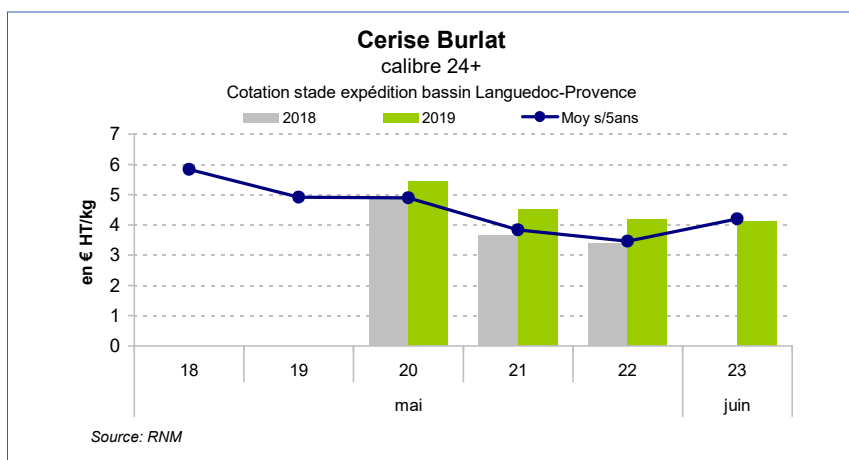
La campagne se caractérise par un marché sous-approvisionné, l'offre étant limitée et la demande dynamique, favorisée par les températures élevées. Le cours moyen de la campagne est en conséquence supérieur à la moyenne quinquennale de 20 % à 25 % selon les variétés.

La production 2019 de cerises est estimée à près de 60 000 tonnes. Elle s'accroît fortement par rapport à la très faible récolte 2018, mais demeure inférieure à la moyenne quinquennale (-26 %) en raison des épisodes de vent survenus au mois de mai. Le chiffre d'affaires destiné au marché du frais en 2019 est estimé légèrement inférieur à la référence quinquennale (-3 %).

La campagne débute avec retard autour du 10 mai dans une période de pluies et de fort mistral qui fragilise la tenue des variétés précoces (Burlat). Les opérateurs sont amenés à effectuer un tri important sur le produit. L'amélioration de la météo en dernière décade du mois et le développement des variétés à chair ferme permettent ensuite une bonne activité au marché. L'offre reste réduite tout au long du mois. En conséquence, l'écoulement est rapide et sur une base de prix soutenus.

En juin, les volumes de Burlat régressent rapidement, les variétés rouges à chair ferme constituent alors la quasi totalité de l'offre régionale. À ce moment de la campagne, les autres bassins nationaux, notamment les Monts du Lyonnais et le Val de Loire, arrivent en commercialisation. Avec l'arrivée des fortes températures et les premières attaques de la mouche *Drosophile*, certains lots sont de qualité hétérogène. Néanmoins, la consommation reste active face au déficit d'offre. Les cerises s'échangent à des niveaux de cours élevés, notamment en gros calibres (rouge 26+), supérieurs de 30 % à la référence quinquennale au départ du Sud-Est.

En juillet, la baisse des apports annonce l'approche de la fin de campagne régionale. La persistance d'une météo estivale est favorable à la consommation. Quelques problèmes qualitatifs sont signalés sur les variétés les plus fragiles, dont les vergers ont subi des « coups de chaleur » lors des périodes de canicule. Toutefois, l'écoulement demeure satisfaisant et les transactions sont réalisées sur une base de prix fermes.



Conjoncture des estimations de production de vins

Récolte 2019

Viticulture : une production régionale réduite par la sécheresse estivale



Sur l'ensemble de la région PACA, la production de vins est estimée à 3,9 millions d'hl, en hausse de 1 % par rapport à l'an passé et en retrait de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Ce millésime est marqué par des jus très concentrés, suite au stress hydrique subi au cours de l'été et par une maturité physiologique des baies très hétérogène.

Dans les Bouches-du-Rhône, la majorité des vendanges se sont terminées début octobre, avec des écarts cependant en raison de la maturité physiologique des baies très hétérogène selon les secteurs.

La récolte s'est déroulée dans de bonnes conditions. Toutefois, d'après les premiers résultats de sorties de cuves, le manque de jus se confirme. La faible pluviométrie et les températures élevées depuis juin ont asséché les grains.

La production est estimée à 618 000 hl, en baisse de 9 % par rapport à 2018 et de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans le Var, la date de fin de vendanges varie beaucoup selon les vignobles. Pour les vendanges les plus tardives, des cas d'oïdium sont observés mais l'état sanitaire est maîtrisé. Dans l'ensemble la récolte s'est déroulée dans de bonnes conditions.

Les premiers retours des sorties de cuves font état de volumes moindres qu'attendu notamment en IGP et VSIG, où les estimations de rendements ont été revues à la baisse compte tenu des faibles concentrations des jus.

La production est estimée à près de 1,30 million d'hl, en légère hausse par rapport à 2018. Néanmoins, cette production est inférieure de 7 % à la moyenne quinquennale.

Dans le Vaucluse, les vendanges se terminent avec quelques jours de retard par rapport à 2018. Les rendements en IGP et VSIG sont revus à la baisse par rapport au mois dernier. La sécheresse de cet été a freiné le grossissement des baies. Le manque de jus pressenti est confirmé par les premiers retours des caves.

La production globale du département est estimée à 1,95 million d'hl, en hausse de 5 % par rapport à la récolte 2018. Toutefois, ces volumes sont inférieurs de 5 % à la moyenne quinquennale.

Estimation de la production viticole en PACA

		Vins AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Volume (hl)	340 800	277 300	618 100
	Evol. 2019/2018	-2,9%	-14,5%	-8,5%
	Evol. 2019/Moy.Quinq.	+0,6%	-3,0%	-1,1%
Var	Volume (hl)	1 030 000	265 100	1 295 100
	Evol. 2019/2018	+6,8%	-15,1%	+1,5%
	Evol. 2019/Moy.Quinq.	+1,3%	-30,8%	-7,5%
Vaucluse	Volume (hl)	1 378 800	566 500	1 945 300
	Evol. 2019/2018	+7,4%	-1,5%	+4,7%
	Evol. 2019/Moy.Quinq.	-1,7%	-11,1%	-4,6%
Région PACA	Volume (hl)	2 762 400	1 140 100	3 902 500
	Evol. 2019/2018	+5,8%	-8,4%	+1,2%
	Evol. 2019/Moy.Quinq.	-0,4%	-15,0%	-5,1%

Source : Agreste - DRAAF PACA



Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018								Année 2019	
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,6	2,6	4,7	5,6	5,3	9,0	8,1
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	185,2	63,3	196,1
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,6	18,0	32,4	20,8
Huiles et graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,5	36,7	26,3	31,2	32,8	44,3
Légumes	36,0	61,1	31,8	81,3	24,1	43,4	25,6	44,8	42,1	63,5
PAPAM*	367,0	129,8	366,3	139,8	328,5	129,3	348,0	146,8	384,5	133,6
Vins	160,9	3,3	203,3	4,0	139,5	4,7	145,4	4,9	188,6	2,2
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9	7,8	39,8
Total	711,2	495,2	734,2	516,7	612,9	434,6	644,1	475,1	760,5	508,4

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

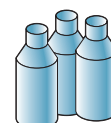
Source : DGDDI

Estimations au 15/11/2019	janvier à septembre 2018	janvier à septembre 2019	Evolution 2019/2018
Lait collecté (litre)	11 497 648	11 032 994	-4,0%
Taux MG moyen (g/l)	39,9	39,6	-0,8%
Taux MP moyen (g/l)	32,7	32,6	-0,4%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	332,7 €	352,8 €	+6,1%

	Année 2017	Année 2018	Evolution 2018/2017
Lait collecté (litre)	16 192 749	14 762 535	-8,8%
Taux MG moyen (g/l)	40,3	40,1	-0,5%
Taux MP moyen (g/l)	33,2	32,9	-0,9%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	335,4 €	340,7 €	+1,6%

Source: Agreste

*Taux MG : taux de matière grasse **Taux MP : taux de matière protéique



Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 21 novembre 2019 9:20



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS

Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO

Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Muriel Leroux, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Régis LOISEAU

Composition : Nadine NIETO

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1274-1132